

# Le château de L'Isle

Autor(en): **Perret, David**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **60 (1922)**

Heft 30

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-217362>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI



Rédaction et Administration :  
Imprimerie **PACHE-VARIDEL & BRON**, Lausanne  
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la  
**PUBLICITAS**  
Société Anonyme Suisse de Publicité  
**LAUSANNE** et dans ses agences

ABONNEMENT: *Suisse*, un an Fr. 6.—  
six mois, Fr. 3.50 — *Etranger*, port en sus.

ANNONCES  
30 cent. la ligne ou son espace.  
Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



## LE CHATEAU DE L'ISLE

**L**E quartier du village de L'Isle, appelé le château, se compose surtout de l'ancienne résidence des seigneurs, devant laquelle se trouvent de belles pelouses, de superbes allées d'arbres et des pépinières scolaires. Les grands tilleuls datent de la construction du château. La grande pièce d'eau fut créée en 1710. Le pont construit en 1902 en amont de ce bassin en a remplacé un autre en dos d'âne. Celui situé en aval fut édifié en 1798 par le propriétaire du château et élargi en 1896.

L'histoire proprement dite de L'Isle, commence au onzième siècle, époque où vivait le premier seigneur qui, d'après Louis de Charrière, se nommait Bansins, père de Leutfroy de Fruence. A cette époque-là, une importante tour de défense dominait la localité, datant probablement du second royaume de Bourgogne. On en distingue encore quelques ruines; la tradition l'attribuait aux Romains; elle est connue sous le nom de *Tour de César*. La localité, construite sous la protection de cette tour, fut de bonne heure entourée de murailles longées par la Venoge qui lui servait de fossé.

La seigneurie de L'Isle se confondit avec celle de Cossonay et n'eut pas d'histoire distincte jusqu'en 1472; dès lors elle passa entre diverses mains, soit par échange, soit par héritage ou mariage.

En 1536, le seigneur de L'Isle était Claude de Dortans, conseiller de Savoie. Lorsque l'armée bernoise s'avança pour faire la conquête du Pays de Vaud, il alla s'enfermer dans la ville d'Yverdon. Il put s'échapper avant la reddition de la place, prêta hommage aux Bernois, paya une rançon et resta paisible possesseur de sa seigneurie. Par les femmes, la terre de L'Isle échut à la famille de Chandieu.

Charles de Chandieu succéda à Paul de Chandieu qui s'illustra dans le commandement d'une compagnie de gardes suisses, au service de France. Charles fut seigneur de L'Isle de 1659 à 1728, et fit, lui aussi, une très brillante carrière militaire en France, pendant le règne de Louis XIV. Il épousa Catherine de Gandicher. La tradition rapporte que lorsque celle-ci arriva pour la première fois à L'Isle, elle fut profondément déçue. Sa voi-

ture s'arrêta sur l'éminence du quartier de la Pottailaz, elle considéra le château et dit d'un air dédaigneux: « Ce n'est que ça! » et repartit.

Charles de Chandieu transforma complètement sa maison seigneuriale et ses abords; il fit bâtir le château actuel en 1696, d'après les plans du célèbre Mansard, sur l'emplacement de l'ancien. Il l'entoura de jardins remarquables et fit planter les belles allées d'arbres qui existent encore; puis la grande pièce d'eau au bas du jardin.

Enfin, suivant la destinée, le domaine seigneurial de L'Isle fut successivement propriété de plusieurs familles, pour être finalement vendu — c'est-à-dire, le château et ce qui restait du domaine — à la commune de L'Isle. L'ancien château des Chandieu a été aménagé pour recevoir les écoles de la commune. L'ancien parc constitue une très belle promenade publique.

Les archives de la commune furent organisées et classées en 1798 par le châtelain Wagon. Celles du château furent pillées et détruites dans la nuit du 4 au 5 mai 1802, lors de l'insurrection des Bourla-Papey, par une soixantaine d'hommes armés, et malgré tous les efforts du même châtelain Wagon pour les défendre.

Mme David Perret.



## CHANSON DES VIGNERONS

Lé z'osis que gazouïllan,  
Tzantan por le foury  
L'est laou que dzouyant  
Montren notré focheouz à çaou que voullan.

Ah! la balla poussâye  
Que n'ain dézo lé jets  
Que nain dézo lé jets, lé assurage  
Se l'est por la saint D'Jan tota passaye.

Conta pi qu'on va veyre  
Dein la vegne dé Pey  
Dein la vegne dé Pey et de Credeyre  
Bein mé dè Cortallod qu'on pourra beyre

Galézes z'effloiaouses  
Vo pouade rebiollâ  
Vo pouade rebiollâ sant bein hiraouâses  
Lé jénés que n'ant rein dei z'orgolliaouses.

Lé gourgné de métaïlly  
Et tot le provagny  
Et tot le provagny l'è cèin que baïllé  
Dei prix ai vegnolans ou la médaïllé.

C'y que comprein c'ein-z'iqué  
C'y que fâ rabliênâ  
C'y que fâ rabliênâ et que l'indiqué  
Yo sant lé bons bollons, sâ sa pratiqua.

Le tein qu'on fâ l'effollie  
No fâ trè-ti tzantâ  
No fâ trè-ti tzantâ le dzéins dé bollie  
L'an que mein no laou tzapi su l'orollie.

Passein no la barellie  
Mâ bayvin-zéin tzanpou  
Mâ bayvin-zéin tzanpou, car noutré fellies  
Ne sant pas avouè no co dei couquellies.

Que le bon Dieu no bégne,  
Que mein-ne tot à ben,  
Que mein-ne tot à ben à boun' enseigne  
Et dein ty les pahys yo fant la vegne.  
(Fête des vigneronns de 1851).

**A l'hôtel.** — Un monsieur, descendant à l'hôtel, est prié, selon la coutume, d'inscrire son nom sur le registre des voyageurs.

L'étranger saisit la plume et inscrit: « Le roi d'Espagne. »

Le concierge, surpris, fait chercher le gérant qui, s'approchant du visiteur, lui dit:

— Excusez-moi, Monsieur, mais est-ce votre nom que vous venez de tracer?

— Parfaitement, Monsieur.

— Mais, continua le gérant, vous n'êtes cependant pas le roi d'Espagne.

A quoi le visiteur, nullement déconcerté, répondit:

— En effet, mais je voyage sous ce nom, c'est mon incognito.

## A PROPOS DU VITRAIL

Le dernier mot.

Réponse de cousine Odette à son cousin André.

« Cher cousin André,

» J'ai bien reçu ta lettre dont je te remercie; mais, tes baisers, sont restés en route. Ils auront trouvé preneur avant d'arriver jusqu'à moi!

» Dis-moi, toi qui écris si bien, ne pourrais-tu pas m'expliquer, tout uniment, pourquoi nos bons amis de Berne ne nous rendent pas le trésor de notre cathédrale, qu'ils gardent dans leur Musée?

» Il me semble qu'il ferait bien meilleure figure à reprendre sa place... et puis, il serait indiscutablement de l'époque, celui-là. Qu'en penses-tu?

» Je t'envoie mille amitiés et je garde mes baisers, car je n'embrasse point... je ne sais qui.

Ta coasine Odette.